

## Potentiel économique

Du fait de leurs atouts uniques, les NERICA ont un énorme potentiel d'impact économique en Afrique pour :

- L'alimentation des ménages de paysans de subsistance.
- La génération de surplus de production.
- L'amélioration des revenus et de la consommation.
- La réduction des importations et l'économie de devises.

## Du laboratoire aux champs

Pour rapidement transférer la technologie NERICA aux mains des paysans, l'ADRAO et ses partenaires ont adopté des approches participatives paysannes comme la Sélection variétale participative (PVS) et les Systèmes communautaires de production de semences (CBSS).

### NERICA en Guinée: une histoire couronnée du succès

*Des approches participatives paysannes ont été utilisées avec succès pour l'introduction des NERICA en Guinée.*

*Résultat, les paysans guinéens sont maintenant en mesure de réaliser US \$65 dollars par hectare avec apport minimal d'intrants et US \$145 avec apport modéré d'intrants.*

## L'Initiative africaine sur le riz : accélérer la dissémination des NERICA en SSA

Capitalisant sur le succès obtenu en Guinée, l'ADRAO et ses partenaires ont uni leurs forces pour créer un mécanisme visant à intensifier la dissémination des NERICA à travers la SSA. Leurs efforts ont atteint leur point culminant avec le lancement de l'Initiative africaine sur le riz (ARI), en mars 2002.

L'ARI est en harmonie avec le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et fournit un cadre pour la réalisation des Objectifs de développement du millénaire.

Même si initialement l'ARI va mettre l'accent sur des pays ouest-africains sélectionnés, les NERICA seront promues à travers toute la SSA à travers des activités participatives paysannes.

Selon les projections de l'ARI, à la fin du projet de 5 ans (Phase I), quelques 200 000 ha seront sous culture de NERICA avec une production de près de 750 000 tonnes par an, soit des économies d'une valeur de près de 90 millions de dollars par an sur les importations de riz.

## NERICA — Nouveau riz pour l'Afrique

### Les NERICA en plein essor

Les NERICA sont en train de faire une percée significative en SSA. En 2002, NERICA 1, 2, 3 et 4 ont été les variétés les plus choisies par les paysans dans les essais PVS au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Gambie, au Ghana, au Mali, en Sierra Leone et en Togo.

En Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire a homologué ses deux premières variétés NERICA en 2000 et le Nigeria a homologué une en 2003. Les riziculteurs de la Guinée, la Gambie, et la Sierra Leone cultivent déjà plusieurs variétés de NERICA. Au Bénin, au Gabon, au Mali et au Togo, plusieurs variétés de NERICA sont sous vulgarisation.

L'Ouganda a homologué une variété de NERICA sous le nom de « NARIC-3 ». L'Ethiopie, le Madagascar, le Malawi, le Mozambique et la Tanzanie sont en train d'évaluer plusieurs variétés de NERICA.

### Coordonner la dissémination des NERICA

Un nombre croissant de donateurs et d'agences de développement se sont engagés dans la dissémination des NERICA dans beaucoup de pays africains. L'Initiative africaine sur le riz, abritée par l'ADRAO, a été mise en place pour servir essentiellement de canal unique et ciblé pour les efforts de dissémination des NERICA. Ceci aidera à coordonner de manière efficace le travail à travers la région, à satisfaire la forte demande de semences pures et à éliminer le risque de diffusion en milieux non-appropriés.

### Capter tout le potentiel des NERICA

Les variétés NERICA actuelles ciblent les systèmes de riz pluvial. Des NERICA pour les systèmes irrigué et de bas-fonds qui ont un grand potentiel pour la sécurité alimentaire en Afrique, sont en cours de développement.



*L'ADRAO et ses partenaires sont, ensemble, en train de livrer la promesse des NERICA aux populations pauvres d'Afrique subsaharienne et les NERICA arrivent de plus en plus dans les villages, les champs et les foyers des riziculteurs et consommateurs de riz en Afrique.*

Pour plus d'informations, contacter:

**ADRAO — Le centre du riz pour l'Afrique**  
01 B.P. 4029, Abidjan 01, Côte d'Ivoire  
Tél. (225) 22 41 06 06  
Fax (225) 22 41 18 07  
www.warda.org

© WARDA 2003



## EN PLEIN ESSOR

# NERICA



Un symbole d'espoir pour les riziculteurs africains



ADRAO — Le centre du riz pour l'Afrique

Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale





## NERICA — une technologie africaine pour l'Afrique

Depuis sa mise au point au milieu des années 1990, le Nouveau riz pour l'Afrique (NERICA) s'est approprié une niche spéciale chez les producteurs de riz pluvial en Afrique subsaharienne (SSA). Aujourd'hui, c'est un symbole d'espoir pour la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne — la région la plus pauvre du monde où la moitié de la population lutte pour survivre avec un dollar par jour ou moins.

Cet espoir est suscité par :

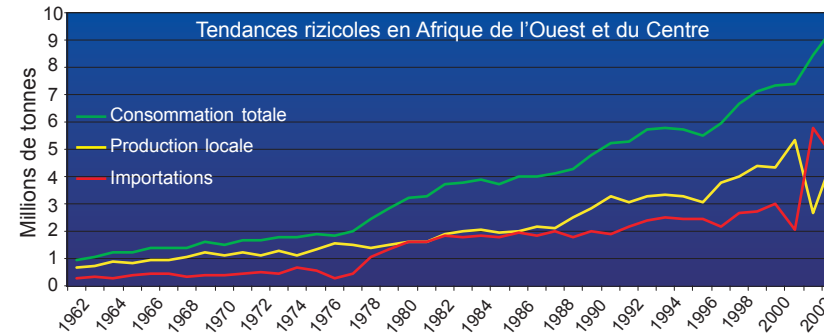
- **Les atouts combinés des NERICA :** rendement plus élevé, cycle court, résistance aux contraintes locales, teneur plus élevée en protéines que chez les variétés traditionnelles.
- **Leur pertinence :** les NERICA répondent aux besoins réels de millions de petits producteurs cultivant le riz pluvial en SSA.
- **Leur promesse :** le potentiel d'améliorer la situation alimentaire désespérée de la région et de servir de levier à l'économie de la SSA.



Les NERICA constituent une technologie africaine pour l'Afrique. Cette technologie est parfaitement adaptée aux milieux de production difficiles et aux conditions de faible apport d'intrants en SSA, où les petits riziculteurs manquent de moyens pour l'irrigation et l'application d'engrais chimiques ou de pesticides. En plus, cette technologie répond mieux à un haut niveau d'intrants.



## Le défi du riz en Afrique



**La demande.** Aujourd'hui, nourriture rime avec riz pour des millions d'Africains. La demande en riz en Afrique de l'Ouest (la région principale du riz en Afrique), croît au taux de 6% par an — plus vite que nulle part ailleurs au monde.

Cette croissance provient largement du fait de l'urbanisation qui augmente au rythme de 3,5% par an en Afrique — le rythme le plus rapide au monde — et du fait du changement dans les préférences de consommation.

**Les importations.** Les importations de riz représentent plus de 25% (en valeur) des importations totales de nourriture en Afrique de l'Ouest et du Centre. Dans la sous-région, ces importations n'ont pas cessé d'augmenter depuis les années 1960 et elles se sont multipliées par huit pour atteindre de 4 millions tonnes par an, au coût de plus d'un milliard de dollars.

**La production intérieure.** En Afrique de l'Ouest et du Centre, le riz est cultivé en conditions de subsistance par environ 20 millions de petits producteurs, dont une bonne partie sont des femmes. La plupart des variétés asiatiques cultivées sont fortement sensibles aux insectes ravageurs, aux maladies, aux adventices et aux sols toxiques.

**Le défi.** Créer un nouveau type de plante — à haut rendement et résistant aux contraintes locales — spécifiquement conçu pour les conditions des petits riziculteurs d'Afrique.

### Le riz — une partie intégrante de l'histoire et de la culture africaines

Le riz est généralement associé à l'Asie. Mais, il fait aussi partie intégrante de l'histoire et de la culture africaines, parce qu'il y était cultivé, il y a de cela plus de 3000 ans.

Il y a seulement deux espèces de riz cultivé au monde : *Oryza sativa* (le riz asiatique) et *Oryza glaberrima* (le riz africain). On pense que le riz africain a été domestiqué en Afrique de l'Ouest, il y a de cela quelques 3500 ans. Le riz asiatique a été introduit en Afrique de l'Ouest, il y a environ 450 ans.

Le riz africain a survécu dans de petites poches de culture. Son goût est bien apprécié et il est servi souvent comme mets spécial pendant les festivités et les cérémonies rituelles de certaines communautés.

## La réponse

Pour relever le défi du riz dans la région, l'ADRAO — Le centre du riz pour l'Afrique a pris des initiatives novatrices.

**Ciblage de l'écologie des petits producteurs :** les chercheurs de l'ADRAO ont d'abord mis l'accent sur l'écologie de plateau ou de culture sèche, parce que :

- Cette écologie représente environ 40% de la surface totale de riziculture en Afrique de l'Ouest et du Centre et emploie quelques 70% des riziculteurs de la région.
- La majorité des producteurs de riz pluvial de la région sont des femmes qui manquaient de variétés appropriées pour réduire la pénibilité de leur travail éreintant.

### Caractéristiques des riz asiatique et africain



*Oryza sativa*

- *Potential de haut rendement, mais faible adaptation aux conditions de riz pluvial de plateau.*
- *A remplacé O. glaberrima sur une grande partie des surfaces de riziculture.*

*Oryza glaberrima*

- *Rendement faible, mais riche réservoir de gènes pour la résistance aux contraintes locales.*
- *Presque totalement abandonné par les paysans.*



**Combiner le meilleur des deux espèces de riz :** les chercheurs de l'ADRAO ont décidé de combiner la hardiesse de *O. glaberrima* et la productivité de *O. sativa*. C'était un formidable défi scientifique, parce que les deux espèces ont évolué séparément pendant des millénaires et sont si différentes que plusieurs tentatives antérieures n'avaient pas pu aboutir à un développement variétal fiable.

A l'aide de la biologie moléculaire, les chercheurs, en association avec un ensemble de partenaires du monde entier, ont pu surmonter la stérilité hybride — le problème principal dans le croisement des espèces. Cette approche leur a aussi permis d'accélérer le processus de sélection, le ramenant de 5–7 ans à 2 ans ou moins. Le fruit de cet effort, c'est le Nouveau riz pour l'Afrique (NERICA), qui présente plusieurs avantages par rapport aux variétés traditionnelles. Les NERICA, ce n'est pas seulement une variété; plus de 3000 familles de lignées ont été développées, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle biodiversité mondiale du riz.



### L'avantage NERICA

- *Rendements élevés (augmentation de 50% sans engrais et de plus de 200% avec engrais).*
- *Maturité plus précoce (de 30 à 50 jours en moins).*
- *Résistance aux contraintes locales.*
- *Teneur plus élevée en protéines (2%).*